

> Pourquoi les garçons et les filles ne sont-ils pas égaux à l'école et dans l'enseignement supérieur à Madagascar ? Comment y remédier ?

En comparaison à d'autres pays en voie de développement, Madagascar n'accuse pas de grandes différences entre filles et garçons quant aux statistiques sur la scolarisation au niveau primaire. Mais la difficulté générale du contexte de scolarisation - incluant l'éloignement de l'école, le redoublement, les frais à payer pour les enseignants - pèse plus lourdement sur l'éducation des filles, en particulier après le cycle primaire. Dans certaines circonscriptions scolaires des régions sud-est et nord-est, il existe deux fois plus de garçons que de filles au collège.

Un constat d'inégalités

Document 1. Une exception malgache ?

Malgré des progrès récents, le taux de scolarisation des filles reste inférieur à celui des garçons dans la majorité des pays d'Afrique subsaharienne. Dans ce contexte, Madagascar est souvent présentée comme une exception : les taux de scolarisation sont élevés et on observe une grande parité entre les filles et les garçons.

Toutefois, au sein même des écoles, les filles et les garçons ne sont pas traités de la même façon. Les croyances sur les qualités "propres" des filles et celles des garçons orientent les comportements des instituteurs mais aussi des élèves. La possibilité pour les filles de faire des longues études est compromise par le fait que le mariage doit primer sur l'école et qu'elles sont perçues au-delà d'un certain niveau comme moins bonnes élèves que les garçons. Les filles, elles-mêmes ont des ambitions relativement modestes. Il est remarquable d'observer que dès les classes primaires, les enfants malgaches ont complètement intégré les **stéréotypes** transmis par l'école, le discours et les pratiques des enseignants et en dehors de l'école par la famille et la société en général. L'école est plus rarement pour les filles que pour les garçons un tremplin vers plus d'autonomie ou de promotion sociale.

B. Gastineau et N. Ravaozanany, "Genre et scolarisation à Madagascar", Questions vives, Vol.8 n° 15 (2011).

Document 2. Les enjeux de l'éducation sur le mariage précoce

Dans la Grande Ile, certaines pratiques coutumières veulent que les jeunes filles se marient tôt, tandis que le mariage est parfois considéré comme un mécanisme de protection des mineures ou une stratégie de survie de la famille. Plus d'un tiers des filles de 15 à 19 ans sont mariées à Madagascar, ce qui laisse présager des grossesses à un jeune âge. Une fille à l'âge de 18 ans sur deux a déjà entamé une vie féconde, c'est-à-dire ayant déjà accouché d'un enfant ou étant enceinte de son premier enfant. « L'éducation est l'une des stratégies les plus efficaces pour protéger les enfants contre le mariage. Quand les filles sont capables de rester à l'école, un changement d'attitude peut aussi se produire au sein de la communauté. », déclare Anju Malhotra, de la section **Genre** et droits à l'UNICEF.



UNICEF Madagascar

genre (le) : les différences sociales entre les filles et les garçons, entre les femmes et les hommes.
stéréotype (un) : représentation simplifiée et déformée d'une réalité.

Document 3. Une salle de classe à Madagascar



Document 4. Des stéréotypes qui perdurent

Le rapport "**genre** et éducation à Madagascar" indique que beaucoup d'enseignants ont des perceptions différenciées des filles et des garçons. Les filles sont « naturellement » dociles et disciplinées, et les garçons sont turbulents mais créatifs et « intelligents ». Ainsi, les garçons sont plus souvent sollicités que les filles dans les matières scientifiques, et ont beaucoup d'occasion de l'exercice du **leadership**. Les filles sont plus encouragées dans des disciplines littéraires, et sont nettement moins sollicitées et interrogées que les garçons, et ont moins d'opportunités de développer leur **leadership**.

Au niveau de la famille et de la communauté, les mêmes types de perceptions (sur les filles sérieuses et garçons indisciplinés mais intelligents) sont également notés. La puberté des filles et particulièrement la grossesse non désirée demeurent une crainte particulière pour les familles. C'est pour cette raison que les filles sont parfois encouragées à se marier. Les familles privilégient la scolarisation des garçons à celle des filles dans le cas où les frais de scolarisation représentent un coût trop élevé pour elles.

D'après l'UNICEF, Antananarivo, le 8 mars 2011.

Quelles solutions ?

Document 5. Les actions du Forum des Educatrices Africaines à Madagascar

L'antenne du Forum des Educatrices Africaines à Madagascar (FAWE) a lancé une campagne nationale pour l'éducation des filles. Divers programmes seront animés tout au long de cette campagne et ce, dans plusieurs chefs-lieux de provinces de Madagascar pour valoriser l'éducation des filles et la connaissance de leurs droits.

« Les actions sont sur la bonne voie en matière d'éducation des jeunes filles menée dans les EPP, CEG et lycées, en partenariat avec le ministère de l'Education nationale. Des clubs de parents seront mis en place progressivement pour développer le concept d'éducation des filles et des garçons, la responsabilisation des jeunes filles. A cela s'ajoute l'octroi des bourses afin d'éviter la rétention ou l'abandon scolaire des jeunes filles », conclut Toto Lydia Raharimalala, présidente de l'antenne Fawe à Madagascar.

D'après Gender Links, Johannesburg, 8 février 2011.

Document 6. Le rôle de l'UNICEF

L'UNICEF Madagascar propose des solutions pour améliorer la situation de l'éducation des filles. Outre l'augmentation de l'offre d'éducation dans les zones rurales et reculées, il s'agit essentiellement de l'adaptation du calendrier scolaire, la gratuité effective, l'intégration de la dimension **genre** dans la formation des enseignants, la révision des lois et des règlements devant permettre aux filles enceintes de poursuivre et reprendre leurs études. A l'heure actuelle, près de 3000 filles vulnérables bénéficient de bourses d'études ou d'autres alternatives (comme la dotation de vélos) pour faciliter leur accès et l'achèvement aux collèges. La campagne de communication intitulée « Prenons en main notre avenir » présente des femmes modèles dont les filles peuvent s'inspirer. Les filles ont besoin de connaître des histoires qui témoignent que malgré les diverses difficultés, il est possible de forger leur vie en persévérant dans leurs études.

D'après La Tribune de Madagascar, 17 juin 2010.

leadership (le) : capacité à influencer les autres.